

Pâques... et après ?

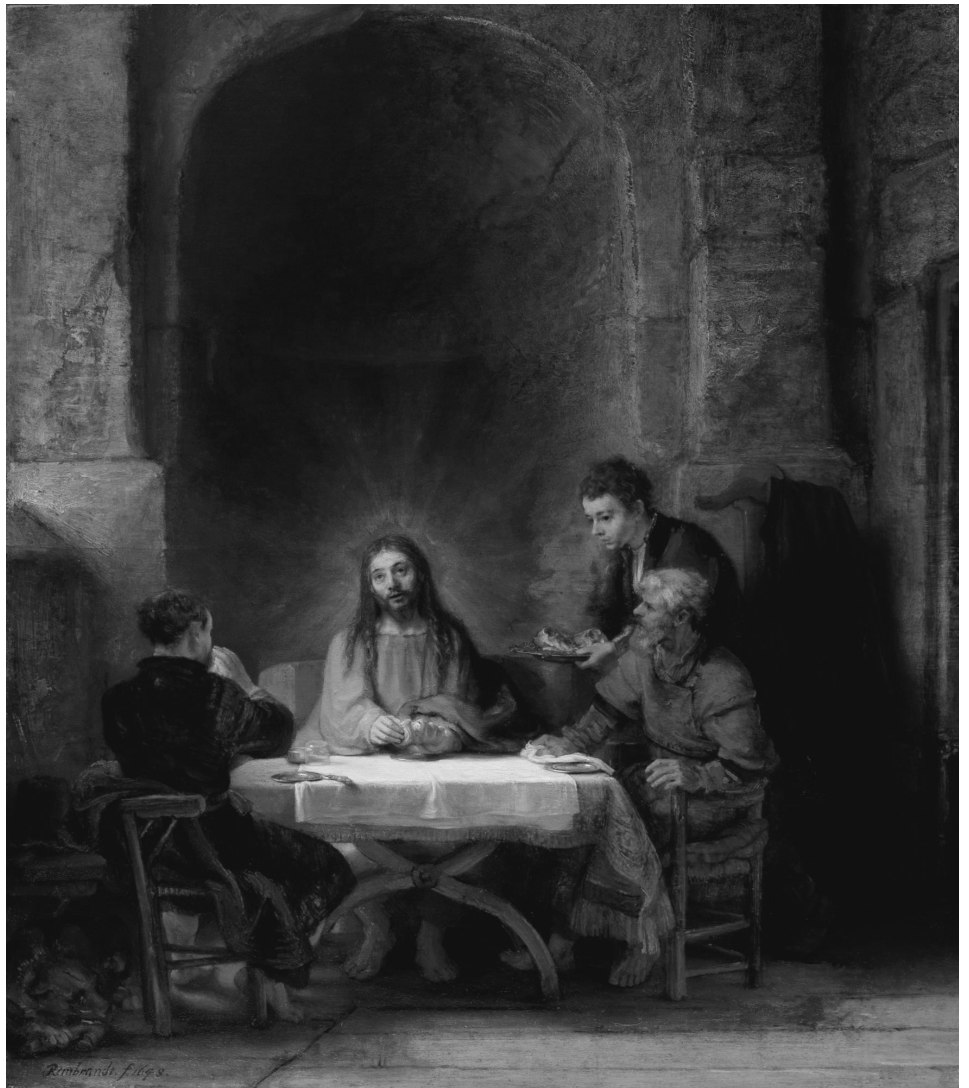
Éditorial

Jésus est ressuscité. Il est *vraiment* ressuscité ! Nous avons besoin de le répéter pour nous en convaincre, le dimanche de Pâques. Et même ainsi, nos esprits cartésiens ont bien du mal à accepter ce qui fait l'essence de la foi chrétienne : Jésus, fils de Dieu, sauveur de l'humanité, l'est parce qu'il est passé par la mort et l'a vaincue.

Sans doute que les deux disciples qui rentraient chez eux depuis Jérusalem étaient dans le même cas que nous (Luc 24, 13-35). Ils avaient vu leur maître, leur héros, leur roi, mourir dans d'atroces souffrances, comme le pire des criminels. Il était enterré depuis deux jours. Comment croire les histoires invraisemblables de ces femmes revenues hystériques (c'est le mot !) de la tombe ? Ce n'était pas possible... Elles avaient dû rêver, voir quelqu'un d'autre...

Il a fallu à ces deux hommes une longue marche, un enseignement complet, une riche discussion... Et finalement un rituel (re)connu et repris, pour que « les disciples voient clair et reconnaissent Jésus » (Luc 24, 31). C'est le rite qui permet la reconnaissance, et l'ouverture de l'esprit des disciples à quelque chose de nouveau, de plus grand que ce qu'ils avaient l'habitude de voir. La liturgie, par la répétition de ce qui nous a été donné, éclaire notre compréhension des mystères du Christ, de l'incarnation jusqu'à la résurrection.

Jésus va répéter, une fois ressuscité, les apparitions auprès des disciples. Plusieurs fois, il réitérera avec eux le



Les Pèlerins d'Emmaüs, Rembrandt, 1648.

partage du pain, et c'est ce qui déclenchera un acte de foi. Ce n'est pas encore un sacrement, c'est déjà un moyen de reconnaissance et de transcendence. Jésus ouvre ainsi un passage, une porte directe au divin, une occasion d'élever notre esprit de manière à cohabiter avec l'Esprit saint.

Aujourd'hui nous n'avons peut-être pas d'apparition de Jésus ressuscité.

Nous avons le sacrement de la Cène, de la communion, autour duquel il nous arrive de beaucoup discuter. Ce sacrement, aujourd'hui comme il y a vingt siècles, est une porte vers quelque chose qui nous dépasse. Laissons-nous toucher par la grâce pascalle qui se poursuit !

Arthur GERSTLÉ-JOLY

Le paradoxe de la lutte contre la discrimination des personnes en situation de handicap

C'est pourtant dès la maternelle que les parents d'enfants handicapés sont confrontés soit à l'absence de structure d'accueil ou d'accompagnement, soit à un sous-investissement des pouvoirs publics dans la prise en charge nécessaire. Ce constat se poursuit à l'école primaire, au collège, au lycée, dans l'enseignement supérieur puis dans les entreprises. Vous comprenez donc

Pour ne parler que de la discrimination au travail, disons que la lutte arrive trop tard. Tout a commencé au moment des études. Pourtant, le sait-on assez ? L'embauche des personnes handicapées rapporte de l'argent et des aides aux entreprises ! Malgré cela, les embauches sont rares. Actuellement, « au lieu des 6% prévus par la loi, nous sommes en France autour de 3% en moyenne du taux d'employabilité des personnes handicapées », disait le Directeur de l'AGEFIPH sur France Info le 24 novembre 2024.

*Le mois prochain, ne ratez pas le
paradoxe de l'intelligence artificielle.*

[illegible]

- Note. - La Bible devrait l'être tous les jours. H - Entrée de secours (Marc 2/4). - Bébés poux. - En guerre, ou dans l'autre sens, en trêve. I - Qui s'étudie. J - Artère importante. - Séisme malencontreux à Giovo, petite commune italienne au nord de Trente. - Terre arable bien labourée. K - Queue de pie. - Loisir qui peut tomber à l'eau. L - Etudes qui peuvent porter sur L'Eloge de la folie ou sur son auteur.



En ce mois...

À ne pas manquer ce mois-ci :

- 3 actes pastoraux
- 3 événements !

Actes pastoraux :

- Le dimanche 11 mai pendant le culte, le baptême de notre pianiste **Raphaël Thon**, qui nous invite tous au buffet qui suivra. Merci à Raphaël et à Lydie !
- Le samedi 24 mai à 15h, le mariage de **Cindy Erazmus et Patrick Delcruzol**.
- Le dimanche 25 mai pendant le culte, le baptême d'**Alba Cintrat**.

Les événements :

- Le lundi 19 mai à 20h30, le **ciné-débat** sur le film documentaire *De l'assiette à l'océan* (<https://www.alimenterre.org/de-l-assiette-a-l-ocean>), animé par notre spécialiste local Patrick MICHELY, qui intervient sans relâche sur le sujet dans les collèges et lycées des environs. La séance est proposée par l'association TEC (<https://transition-ecologique-chenay.fr>) soutenue par notre Église verte.
- Le jeudi 22 mai à 20h30, causerie au **coin du feu** sur le thème « Handicap et accessibilité ». Nous serons honorés de la participation de Nicolas FICHET, ancien Secrétaire général à La Force (**Fondation John Bost** - <https://www.johnbost.org>)

Créée en 1848 à La Force (24), la Fondation John BOST est une institution sanitaire et médico-sociale protestante privée à but non lucratif, reconnue d'utilité publique depuis 1877. Elle accueille, accompagne et soigne plus de 2000 personnes (enfants, adolescents, adultes et seniors) en situation de handicap psychique, de polyhandicap/ handicap rare, avec trouble du spectre de l'autisme, trouble du développement intellectuel, ainsi que des personnes âgées ou personnes handicapées vieillissantes. *La Fondation est un lieu de Soin, lieu de Vie, lieu de Sens.*

- Le dimanche 25 mai après le culte, **repas œcuménique**, où notre paroisse invite les paroisses catholiques et mennonite de Châtenay. À nos fourneaux ! Les organisateurs désignés sont Bernard Piettre (06 01 34 00 85), Annick Collura et Claire Duchesne.

Et pour le mois de juin :

- Du 2 au 9 juin dans le cadre de l'encouragement à la francophonie, l'association « **Une Fleur pour la Palestine** » (<http://unefleurpourlapalestine.reseaubarnabe.org/>), soutenue par le GAIC de Châtenay, accueille 10 enfants de 14 ans (6 garçons et 4 filles, dont 3 catholiques, 3 orthodoxes, 4 musulmans), sélectionnés pour leur bon niveau en français, et 2 enseignants d'un établissement privé du Patriarcat latin de Jérusalem en Cisjordanie, à Beit Jala près de Bethléem. Les collégiens seront en milieu scolaire accueillis dans deux établissements privés de notre secteur. Nous recherchons encore deux ou trois familles, si possible avec enfant(s) à peu près du même âge, capables d'accueillir chacune deux des jeunes.
- Le **dimanche 22 juin nous accueillerons la fête de fin d'année** commune à nos deux paroisses de Robinson (à Châtenay) et de la Vallée de Chevreuse (à Palaiseau).

Le billet vert de Claudine

Fleurissez-vous en mai !

- 1) Le choix des bacs, vasques, jardinières : le bois est excellent surtout si à l'intérieur on passe une bonne couche de goudron de Norvège. Le fibrociment est excellent aussi. La terre cuite : attention ! La terre y sèche vite !
- 2) Les fleurs de printemps : jacinthe, œillet de poète,

- 3) pâquerette, pensées, tulipes. Plantez en quinconce, 15 à 20 cm d'espace entre les plans.
- 4) Au fond du bac : des morceaux de pot ou des cailloux, dessus une serpillière (neuve), puis un mélange de terre (2 parts) + tourbe (1 part) et laisser un espace en haut pour l'arrosage (arrosez à refus).
- 5) Aimer les fleurs, les soigner, les faire pousser, savoir attendre...

Claudine DUCOURET



La chronique du Conseil Presbytéral

Conseil du mardi 8 avril 2025

Après une méditation proposée par Annick Collura (Rm 8.24-25 et Ps 121 : espérer, c'est attendre ce qu'on ne voit pas), le CP accueille autour d'un verre les deux nouveaux conseillers, Élise Peyrard et Samuel Tanon.

Il approuve le compte-rendu du CP de mars, met au point le service du culte jusqu'au prochain CP ainsi que le calendrier de mai 2025, et échange des nouvelles des uns et des autres. Plusieurs paroissiens visiteront prochainement notre ancienne trésorière Nicole Draussin à son domicile.

Événements récents :

- La journée du CP du 15 mars a permis d'améliorer le déroulé de la sainte cène.
- Les AG du 23 mars : il a fallu désigner au pied levé un modérateur et une secrétaire. S'agissant des observations faites lors de la présentation des finances, il faudra clarifier pour tous ce qui est réglementaire et ce qui ne l'est pas.
- Le ciné-débat du 27 mars (film *Les Initiés*, en présence du réalisateur) : très beau film sur la mort animale chez 3 éleveurs traditionnels, riches et longs débats. Mais assistance confidentielle comme toujours lors des « coins du feu ». Comment y remédier ?

Événements préparés :

- Dimanche 13 avril, repas partagé avec discussion sur le projet de vie de notre Église
- *Semaine sainte* : jeudi 17, sainte cène au temple luthérien de Bourg-la-Reine ; vendredi 18 à 15h à Châtenay, célébration orthodoxe (Chapelle Pierre et Paul) ; à 19h, célébration œcuménique à Ste-Bathilde (catholiques, réformés, mennonites) ; dimanche de Pâques, culte avec sainte cène au temple de Robinson.
- 4 mai, installation des nouveaux membres du CP ; 11 mai,

baptême de Raphaël Thon ; 24 mai, un mariage (voir p. 3) ; 25 mai, repas œcuménique au temple de Robinson.

Finances : 14100 € cotisés au 31 mars (nous restons dans la moyenne des années passées).

Travaux : le CP détaille les travaux d'étanchéité, d'isolation, d'aération et de peinture (etc.) à faire au presbytère avant l'arrivée de la nouvelle pasteure mi-août. Trois pistes d'artisans sont proposées.

Église verte :

- Patrick Rolland s'occupera de la recherche de nouvelles poubelles de tri des déchets.
- Un jardinier professionnel sera requis pour les abords du temple. Question du potager.

Divers :

- Sous l'égide de l'association « Une Fleur pour la Palestine », le GAIC organise, du 1^{er} au 10 juin, l'accueil de 10 jeunes Palestiniens et 2 enseignants du collège privé du Patriarcat latin de Jérusalem de Beit Jala près de Bethléem (réfèrent Bernard Piettre, voir p. 3).
- Pour le prochain Synode régional, questionnaire proposé aux paroisses sur la dimension interculturelle de la vie de nos Églises (réponse à apporter avant le 30 juin).
- Annick Collura assurera la fourniture des produits pour la vaisselle.
- La Région relaie une proposition émanant de Grenoble en vue d'un « Tour de France des belles choses » au sein de l'EPUDF : on attend des détails.

La réunion se conclut par une prière d'André Dumas lue par Annick Collura, qui accepte de se charger par ailleurs de la gestion des produits de vaisselle !

Association culturelle Paroisse réformée de Robinson (EPUDF)

Assemblée générale annuelle du 23 mars 2025

Introduite par un cantique et une courte exhortation (Luc 9.62), la séance est ouverte à 9h35.

Présents : 28 personnes ; pouvoirs : 17 ; votants : 45 personnes présentes ou représentées

1. Élection du Bureau de l'Assemblée générale :

Sont élus à l'unanimité :

- Antoine, Jaulmes, président, Edgard Soulié, modérateur, Laurence Thiolon et Béatrice Rolland, questeurs, Renée Piettre, secrétaire

2. Approbation du compte rendu de l'Assemblée générale du 10 mars 2024

Le compte rendu est approuvé à l'unanimité.

3. Antoine Jaulmes, président du Conseil presbytéral, présente le rapport moral.

- *Évolution de la communauté après actualisation des registres* : Baisse du nombre officiel des membres en raison du nettoyage des

fichiers : 120 foyers (dont 110 dans le périmètre proche) ; rajeunissement de l'association culturelle : 5 nouveaux inscrits et 9 départs (dont 1 décès), et nombre de cotisants en légère augmentation.

– Composition du Conseil presbytéral

Le CP a été renouvelé en 2024, avec 3 nouveaux membres élus pour un total de 8 conseillers autour du pasteur. Il convient de le renforcer : 2 nouveaux candidats seront présentés à l'élection à la fin de l'AG.

– Vie de la paroisse

* **Catéchisme** : avec chaque fois 2 catéchètes, le *miniclub* accueille, avec leurs familles, de 1 à 4 enfants ; le *club biblique* accueille 4 à 7 enfants du primaire ; le *KT Croc'* accueille 4 à 6 adolescents.

La Bible pour les nuls accueille chaque mois sur zoom 2 à 7 adultes ; l'atelier de théologie offre aux adultes une réflexion mensuelle autour de l'ouvrage de D. Marguerat, *Paul de Tarse*, 2023.

* Un « goûter de l'amitié » a permis de maintenir le lien avec les personnes isolées, de même que des cartes postales de soutien. Le repas partagé du deuxième dimanche de chaque mois est l'occasion de mieux se connaître. [voir la suite ci-contre]

Association culturelle Paroisse réformée de Robinson (EPUdF)

Assemblée générale annuelle du 23 mars 2025

(suite...)

* Le groupe des JMJR (« jeunes et moins jeunes de Robinson ») a organisé le Petit marché de Noël.

* Actes pastoraux : ni baptême ni confirmation ; 1 préparation de mariage (célébré au Cameroun), 2 préparations de baptême commencées puis abandonnées, et 1 célébration d'action de grâce (décès de Gisèle Berthon). Le temple a accueilli une cérémonie d'hommage à feu Jean-Pierre Goldenstein, époux de notre paroissienne Catherine.

* Les cultes : la fréquentation reste moindre qu'avant le COVID, mais nous bénéficions d'une belle animation, musicale (4 à 5 musiciens) et audio-visuelle (retransmission sur zoom), et de l'inventivité du pasteur Arthur Gerstlé-Joly, de même que de 5 prédicateurs laïcs, dont 4 régionaux (Sylvette Bareau, Antoine Jaulmes, Renée Piettre, Patrick Rolland, Ricardo Roman) ou invités (Vincens Hubac).

– *Travaux et finances* : en 2024 remplacement de la chaudière ; travaux à prévoir dans le presbytère avant l'arrivée de la nouvelle pasteure élue par le CP et agréée par la Région, Claire Sixt-Gateuille.

– *Église verte* : dans ce label, nous avons atteint en 2023 le niveau 3 sur 5. Diverses actions : cultes « église verte », compositeur, économies d'énergie, poubelles de tri, marche verte œcuménique, collaboration avec l'association « Transition écologique Châtenay » pour des ciné-débats (*Le Chêne* en décembre).

– *Communication* :

* Le bulletin mensuel Allô 702 fait intervenir un comité de rédaction, un maquettiste, la secrétaire pour les enveloppes, une équipe de routage.

* Le pasteur se charge de nos nouvelles dans *Paroles protestantes*.

* Le site internet entretenu par le webmaster Louis Rakotariovony migrera en 2025 sur le site epudf.org.

* Antoine Jaulmes assure notre présence sur Facebook et Instagram.

Il reste à marquer notre présence dans les nouveaux quartiers de Châtenay ; à être mieux connus de la mairie.

– *Œcuménisme et dialogue interreligieux* :

* participation, avec le groupe laïc de Bourg-la-Reine « Chrétiens ensemble », à la célébration de la semaine de prière pour l'unité en janvier ; remplacement de la marche œcuménique de décembre par des repas partagés, les paroisses invitant à tour de rôle les autres communautés ; rencontres mensuelles entre les ministres catholiques, orthodoxe et protestants de Châtenay.

* GAIC (Groupe d'amitié islamo-chrétien), rencontres mensuelles entre musulmans et chrétiens de Châtenay, avec une demi-journée annuelle d'invitation sur un thème choisi.

– *Relations avec la Région et l'EPUdF* : nous avons bénéficié d'une subvention du fonds immobilier régional pour nos travaux : nous avons des contacts très positifs avec la Commission immobilière. Claire Duchesne a été jusqu'en 2024 notre déléguée au Synode national, et Laurent Metzger nous représente au Synode régional. Pour le prochain synode national, nous sommes invités à participer à une étude sur l'interculturel au sein de notre Église.

– *Le projet de vie d'Église* : c'est le projet de vie qui nous définit, nous unit et nous oriente dans l'action. (Remarque : sur les 9 communes représentées dans notre communauté, nous ne sommes que 200 sur plus de 250.000 habitants ! Il convient de renforcer notre rôle de témoins de l'Évangile !) Au moment d'accueillir un nouveau pasteur, c'est le moment d'y réfléchir. Pour mémoire, 4 orientations avaient été retenues il y a 10 ans : a) construire une Église avec les jeunes, b) être visibles pour témoigner, c) être solidaires (cf. nos actions pour Mamré, pour l'aumônerie de la prison de Fresnes, pour l'épicerie solidaire Bol d'Air de Châtenay, pour l'accueil du CASP-ARAJEJ), d) renforcer les liens communautaires.

4. Débat sur le rapport moral

Non changer les objectifs, mais proposer du concret : mesurer nos forces et nos faiblesses et redéfinir nos priorités. La principale question débattue est celle du rajeunissement de notre communauté. Se rapprocher des Églises évangéliques ? Participer aux aumôneries des établissements d'enseignement de concert avec les catholiques ? Cultiver le chant choral, renouveler nos cantiques ? Intégrer des jeunes au CP ?

5. Comptes financiers 2024 : le compte de résultat et le bilan sont présentés par la trésorière Véronique Cordey

Nous avons voté en 2024 un montant de cotisations de 82.000 €, mais n'avons récolté que 79.912,25 €, dont 73.000 pour notre contribution à l'EPUdF régionale et nationale. Marc Faba commente les postes « gaz » et « électricité » (qui concernent 14 mois). Nous dégageons un bénéfice de 8 185,80 €, dont la Trésorière propose de réserver 2 000 € à la réserve affectée au véhicule et d'affecter le reste sur la réserve générale.

La seule dette est constituée de 3 000 € de prêts consentis en 2023 pour les travaux d'isolation 2023, dont une partie sera transformée en dons en 2025.

Au 31 décembre le montant placé sur le livret A est de 33 518,82 €

Débat, approbation des comptes 2024, et affectation du bénéfice

a) *Les comptes sont approuvés à l'unanimité par 45 voix (dont 17 pouvoirs et 28 membres présents)*

b) *L'affectation du bénéfice, pour 2 000 € à la réserve véhicule, et pour 6 185,80 € à la réserve générale est voté à l'unanimité.*

6. La trésorière présente le compte de résultat prévisionnel pour 2025

La présentation du compte de résultat prévisionnel à l'équilibre (120.100 €) est suivie d'un débat d'où se dégagent 2 propositions d'amendement :

– Certains proposent de réagir à un profil de décroissance en augmentant la cible. Or notre « cible » est déjà augmentée de 500 € (0,6%) en 2025. La proposition d'ajouter 1000 € aux cotisations prévues afin d'augmenter la cible du même montant est mise aux voix : **26 votes contre, 13 abstentions et 6 votes favorables.**

– Prévoir un don du montant de nos économies de chauffage sur l'année 2025, sans doute de l'ordre de 2000 €, au Fonds immobilier régional qui nous a aidés pour nos travaux récents. Ne modifiant pas le budget, ce vœu ne nécessite pas de vote et sera appliqué à la discrétion du CP.

La question est posée d'autre part de l'intendance ordinaire du temple, après le départ de Gisèle Berthon. La réponse reste en suspens.

Le budget inchangé est finalement mis aux voix et approuvé avec 43 voix pour et 2 abstentions.

7. Élections partielles pour renforcer le Conseil presbytéral

Le pasteur Arthur Gerstlé-Joly présente deux candidats :

– **Élise Peyrard** obtient 46 voix sur 47 votants (2 présents de plus arrivés dans l'intervalle)

– **Samuel Tanon** obtient 47 voix.

L'Assemblée prend fin à midi, après une courte méditation du pasteur à partir de la parabole du figuier stérile dans Luc 13.6-9 : accepter l'existence du mal permet de trouver la force de le combattre.

Le Président, Antoine Jaulmes
La secrétaire de séance, Renée Piettre

Apprendre à discerner

Luc 6,37-45 : « Ne jugez pas et vous ne serez pas jugé... »

Prédication de Samuel Amédéo le 2 mars 2025

« Ne jugez pas », bon d'accord... — Mais non, en fait, je ne suis pas d'accord !

Ne pas juger, est-ce possible, est-ce même souhaitable ? Ne cherchons-nous pas à développer notre esprit critique, à éduquer nos enfants à penser par eux-mêmes ? [...] N'avons-nous pas un sens inné de ce qui est juste et surtout de ce qui est injuste ? Demandez aux enfants, ils savent très bien ce qui est injuste. N'est-ce pas plutôt une nécessité vitale d'apprendre à juger contre les *fake news* qui nous embrouillent l'esprit pour nous vendre des produits dont nous n'avons pas besoin, manipuler les élections démocratiques, niveler les différences entre les informations et les mensonges, contester les découvertes scientifiques ? Il paraît que la terre est plate ! Le protestantisme lui-même n'est-il pas né de cette revendication d'apprendre à juger en conscience, au travers d'une relation personnelle avec Dieu qui ne passe pas par l'Église et son clergé ?

Et pourtant, Jésus semble insister sur la nécessité de ne pas juger. Et ce passage de Luc a toujours été lu comme un appel à la tolérance, qui respecte de l'opinion de chacun. — J'ai bien droit de penser ce que je veux, non ?

Dans l'évolution humaniste du christianisme, on a voulu absolument dire « on vous accepte comme vous êtes, venez comme vous êtes... Et surtout, ne changez rien, on accepte tout le monde. » C'est une sorte de version un peu molle d'un christianisme qui a renoncé à la croix, au péché, au salut, un christianisme bien gentil, ouvert et tolérant, qui ne propose aucun jugement, aucune limite, aucune transformation dans sa vie si ce n'est celle de surtout ne pas interférer [...] un christianisme à bon marché qui recouvre toute la première étape de Luc et qui ramène le jugement dans sa dimension purement humaine.

« C'est avec la mesure à laquelle vous mesurez qu'on mesurera pour vous en retour. »

À bon entendeur, salut ! Comme si Dieu se désolidarisait de notre manière de juger [...]. Le trône du juge n'est pas vacant, et que je sache, il ne nous a pas invités à nous asseoir sur ses genoux en position de surplomb. Il est juge de nos vies qui sont toujours mêlées de bon grain et d'ivraie. [...] Nous ne sommes pas invités à faire le tri, ni dans la vie des autres, ni dans la nôtre. Cela ne veut pas dire que nous n'ayons rien à dire [...].

Nous ne pouvons pas nous prévaloir du jugement divin même pour des causes qui nous semblent les plus justes, les plus susceptibles de susciter notre indignation : et nous n'en manquons pas actuellement. Attention au retour de manivelle : à bon entendeur, salut ! Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Églises : ce que nous appliquons aux autres nous sera appliqué.

En parlant de mesures réciproques, Luc pose le jugement humain dans le champ de l'évaluation. L'image de la mesure exprime la proportionnalité de la peine et du dommage subi. On essaie d'évaluer : tant de peine, tant de dommage, et de la réciprocité. C'est-à-dire : égalité de tous devant la loi. Ce sont les bases même de notre conception de la justice humaine qui sont ici posées. Alors, après avoir détricoté le lien entre jugement humain et jugement divin, Luc regarde avec lucidité le fonctionnement de notre manière de juger en tant qu'humains. Comment fonctionnons-nous ?

« Il leur dit aussi une parabole. Un aveugle peut-il guider un aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? »

À dire vrai, nous devons nous contenter d'essayer humblement de discerner ce qui est juste [...], au fond, peut-être, d'abandonner le terme de jugement. Nous ne pouvons pas juger : ni en amont parce ce que nous ignorons toutes les motivations et les êtres mêmes, dans leur complexité ; ni en aval parce que nous sommes bien incapables de prévoir toutes les conséquences [...] C'est le voile d'ignorance dont parlait John Rawls. **Il nous reste la possibilité d'essayer de discerner**, humblement, sans se prendre pour Dieu [...]. Beaucoup prétendent posséder la vérité, mais il n'en reste pas moins que **cette capacité à discerner relève d'un apprentissage**.

Alors apprenons ensemble à discerner. Ce n'est pas une compétence naturelle dont nous disposerions à la naissance.

« Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais tout disciple bien formé sera comme son maître. »

Voyez : **apprendre à penser par soi-même** devient un enjeu crucial de liberté intérieure. Petit à petit, par une pratique qui ressemble à un entraînement sportif, nos idées s'ordonnent et notre manière de penser se clarifie, nous apprenons à rechercher des informations fiables, à les hiérarchiser [...] d'une manière crédible et logique. Nous apprenons à distinguer, et c'est très important, les problèmes compliqués qu'il faut pouvoir découper en petits morceaux pour les simplifier [sans] les aplatis.

On connaît le trait d'esprit d'Henry-Louis Menck- en : pour tout problème complexe, il existe une solution qui est claire, simple, et fautive. Ne pas se contenter des réponses superficielles, accepter que réfléchir prend du temps, permet de ne pas se laisser embarquer par ses émotions. Il y a une urgence à échapper à la pensée binaire, les cow-boys contre les Indiens, les gentils contre les méchants, qui relève de la paresse intellectuelle. Dans notre discernement, il y a donc une part d'intelligence et de réflexion qui cherche des arguments bien pesés, et, à l'entrée de ce temple, il n'y a pas de vestiaire à cerveau. Venez avec votre intelligence et ne la sacrifiez jamais.

Ayant renoncé à une position dominante de sachant, en surplomb, nous devrions alors nous poser la question du Maître que nous suivrons. « Le disciple n'est pas au-dessus de son maître, mais tout disciple bien formé sera comme son maître. » Quel est notre maître quand nous essayons de discerner ? C'est-à-dire : à qui accordons-nous notre confiance pour nous décider ? À un autre aveugle, qui nous mènera à la fosse ? Qui, à nos yeux, fait autorité ? Les gens qui ont la même sensibilité politique que nous, les scientifiques en blouse blanche, ceux de notre famille ou de notre ethnie, nos amis, les médias officiels ou ce que nous glanons sur Internet, les autorités politiques ou religieuses, la Bible que nous lisons dans le secret de notre chambre ou le pasteur enrobé de noir que nous écoutons le dimanche matin ? Les spécialistes [...] à qui on accorde du crédit ?

Il y a donc une part non négligeable de relationnel dans notre discernement.

Ça n'est ni honteux ni contestable. Cela fait partie de notre manière d'être au monde, de faire confiance, et on ne peut pas faire confiance à tout le monde. Il y a toujours un ou plusieurs maîtres qui fonctionnent en nous. Et c'est un enjeu important d'en prendre conscience. Là aussi, c'est une question de liberté intérieure, parce qu'il se peut et il arrive souvent, bien malheureusement, que nous nous trompions de maîtres [...].

Que chacun se pose la question pour lui-même. Quel esprit nous anime ? Saint Augustin parlait du Maître intérieur pour accéder à la vérité. Dans ses *Confessions*, la vérité ne se trouve pas à l'extérieur de l'homme, mais en lui-même, grâce à la présence de Dieu. Il est, Lui, ce Maître intérieur qui illumine l'esprit humain et permet de voir clair. Les enseignements extérieurs [...] peuvent nous guider mais c'est seulement par la lumière divine que nous pouvons véritablement saisir la vérité, ou plutôt être saisis par elle. Le Maître intérieur représente cette présence de Dieu en nous qui permet à chacun d'accéder à une connaissance authentique, d'où l'importance d'une relation personnelle avec Dieu. Oui, la vérité est découverte non pas par des moyens purement rationnels, externes, mais par une illumination intérieure. Nous avons donc aussi besoin, d'une part, de relation de confiance tant il est vrai que nous ne vivons pas uniquement par notre intelligence, mais aussi par la confiance : par la foi. Éclairé par l'évangile de Luc, notre discernement se construit pas à pas : une part de rationalité logique, donc, une part de relation, confiance aussi, mais Luc ne s'arrête pas là. [...]

« Pourquoi regardes-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère, et ne remarques-tu pas la poutre qui est dans ton œil à toi ? »

En disant cela, Jésus nous montre l'importance de rapatrier la question du discernement en soi avant de la projeter vers l'extérieur. Il faut donc s'arrêter un instant pour se mettre à l'écoute de son expérience personnelle, de ce qui constitue notre être intérieur, de nos blessures comme des moments importants qui ont marqué notre existence et qui ont façonné notre ma-

nière de penser et de croire et de vivre, et de décider, parce qu'en vérité on juge toujours à partir de son ombre, de ses projections, de ses identifications. Rapatrier la question en soi, c'est se demander pourquoi c'est justement cette question-là qui nous révolte ou cette situation qui nous émeut.

Pourquoi, moi, je ne supporte pas qu'on fasse du mal aux enfants ? Je sais, je suis un gamin adopté, ça fait partie de mon histoire. Mon indignation est parfaitement sélective et je passe à côté d'autres choses tout aussi scandaleuses qui en feront réagir d'autres. Si nous prenons conscience que nos indignations justement sont sélectives, il faut alors se demander pourquoi, quelle blessure est réactivée par telle ou telle situation. Chacun réagit en fonction de son expérience personnelle et focalise son attention à partir de son ombre, disait Carl Jung. Et les postures de dénonciation sont souvent des mécanismes de protection qui ne nous font que révéler notre faille intérieure [...]. En prendre conscience permet là aussi de cultiver sa liberté intérieure.

Il y a donc **au cœur de notre discernement une troisième part faite d'expériences vécues**, et c'est justement là que se tient le quatrième et dernier élément constitutif de notre apprentissage à discerner.

Luc nous parle du cœur. Nous savons que dans la Bible il ne s'agit pas du lieu du sentiment, mais bien du siège de la volonté et des décisions.

« L'homme bon, du bon trésor de son cœur fait sortir du bon ; le mauvais, de son mauvais trésor fait sortir du mauvais, car c'est de l'abondance de son cœur que parle sa bouche. »

[...] Cela demande du temps, du retrait. Il faut quitter le brouhaha qui nous étourdit [...], écouter, et ne rien faire. Dieu, que c'est difficile pour moi. Je parle de moi, hein ! Peut-être que vous, vous savez...

Écouter son âme demande du recueillement, du silence. **C'est là, dans la prière et devant Dieu que se joue le cœur même de notre discernement** [...] Comment écouter la voix de Dieu, si vous ne lui laissez ni le temps, ni l'espace pour qu'il vous parle et provoque en vous cette vibration intérieure qu'Hartmut Rosa appelle la résonance, celle qui nous fait dire : ce qui se dit là ou ce que je vois là, me fait vivre.

Ce n'est pas un concept, la vérité, ce n'est pas une opinion, un choix, une croyance, mais bien une conviction profonde qui naît dans notre cœur, ce qu'on appelle proprement une intime conviction. Les juges jugent sur leur intime conviction, intime parce qu'elle naît au plus profond de notre for intérieur, et qu'elle peut nous faire dire comme Martin Luther à la diète de Worms, le 14 avril 1521 face à l'empereur Charles-Quint et aux légats du Pape : « Ma conscience est captive de la Parole de Dieu. Je ne peux ni ne veux me rétracter en rien car il n'est ni sûr ni honnête d'agir contre sa propre conscience. Je me tiens là, je ne puis faire autrement. Qu'il me vienne en aide. » Le protestantisme naît ce jour-là, en offrant au monde ce que nous avons apporté de plus important pour toute l'humanité, la liberté de conscience.

Alors permettez-moi de conclure en nouant la gerbe. Si nous acceptons d'être délogés du fantasme d'être le juge de nos frères et de nos sœurs, alors nous sommes équipés pour discerner. Notre discernement s'exercera au croisement de notre intelligence, qui cherche la lumière avec logique, de notre relation confiance dans l'autre qui nous parle, de notre expérience personnelle, qui reconnaît sa part d'ombre, et de notre écoute intérieure qui fait confiance à son intuition.

Ces quatre éléments s'articulent, se corrigent l'un l'autre dans un discernement bien pesé. Et si vous ne gardiez qu'une chose de tout ce que je vous ai raconté, essayez de vous souvenir de ces quatre éléments au moment de discerner, de choisir, de décider, de prendre une décision de poser un bulletin de vote, de choisir un nouveau métier.

Alors nous pourrions suivre le conseil de l'apôtre Paul : sans nous conformer à ce monde-ci, nous serons transformés par le renouvellement de notre intelligence et nous serons capables de discerner quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qu'il agré.

[Prédication transcrite et resserrée pour Allô 702]



j'ai lu, j'ai aimé

(En forme d'hommage à mon père André BAREAU)

CAMBODGE ; d'Angkor au génocide khmer rouge

Hors-série de *L'Histoire*, n°107 (avril-juin 2025), 132 p.

Bien sûr, la revue marque l'exact cinquantenaire d'une des pires tragédies mondiales qui aient marqué ce dernier siècle. Mais pour moi, c'est aussi l'histoire d'un pays où j'ai failli passer mon enfance (mon père, alors jeune chercheur, devait être nommé professeur à Phnom Penh, mais ça ne s'est pas fait). Plus tard, chaque automne, mon père partait, de septembre à décembre, donner des cours à l'université de Phnom Penh à de futurs archéologues, dont certains ont pu recevoir une bourse pour la France : deux ont pu y rester après 1975, mais presque toutes leurs familles ont été massacrées pendant le génocide (1975-79).

Les années précédentes, Papa profitait de ces séjours pour travailler à Angkor avec les archéologues de l'EFEO (École Française d'Extrême-Orient) et pour visiter villes et campagnes, afin de se documenter sur la vie quotidienne, religieuse et spirituelle de ces pays bouddhistes, dont on disait volontiers alors que c'était « la Suisse de l'Extrême-Orient ». Et il nous envoyait des photos par centaines pour documenter la suite de son travail à Paris, en spécialiste de la philosophie bouddhique au Collège de France.

Question ! Comment un petit Parisien né en 1921 dans une famille modeste à Saint-Mandé aux portes de Paris a-t-il pu passer tous ses jeudis à visiter l'exposition coloniale installée à Vincennes en 1931 ? Comment a-t-il été fasciné par la maquette au 1/3 d'Angkor Wat, au point d'être entraîné vingt ans plus tard à soutenir une thèse d'État sur « le bouddhisme du Petit Véhicule », et, par une suite de coups d'éclat, à devenir le grand spécialiste du bouddhisme au Collège de France de 1971 à 1991 ? Le lien entre ces faits improbables au départ, c'est la silhouette d'Angkor et une longue fréquentation émerveillée du Cambodge, ce pays plongé brusquement en 1975 dans la pire des horreurs.

Ce pays, j'ai rêvé de le visiter, d'y vivre même avant la catastrophe, et cela n'a jamais été possible jusqu'à l'an dernier : mon fils m'a alors entraînée à visiter Angkor et sa région pendant quatre jours, mais sans mon père, mort trente ans plus tôt. Un peu en touriste : quatre jours, c'est bien peu pour un tel site ; mais aussi en nostalgique du voyage que j'aurais pu faire soixante ans plus tôt en compagnie de mon père et de tant de ses amis et collègues disparus aujourd'hui. J'avais une connaissance intellectuelle d'Angkor, par les livres, les conférences au musée Guimet, les milliers de photos et surtout les récits paternels. Mais ces quatre jours, c'était enfin y vivre, si peu que ce soit avec la chaleur, la lumière, les odeurs, les rires des adolescents. Car aujourd'hui, il y a là-bas beaucoup de jeunes, qui s'amusaient à nous asperger d'eau pour nous souhaiter le nouvel an bouddhiste (13 avril 2567) – une note d'espoir dans un pays très pauvre.

Sylvette BAREAU

Lectures bibliques quotidiennes Mai 2025

Date	Lectures	Psaumes
J 1	Actes 9	96
V 2	Actes 10	97
S 3	Actes 11	98-99
D 4	Actes 5.27-41 Apocalypse 5.11-14 Jean 21.1-19	
L 5	Actes 12	100-101
Ma 6	Actes 13	102
Me 7	Actes 14	103
J 8	Actes 15	104.1-18
V 9	Actes 16	104.19-35
S 10	Actes 17	105.1-23
D 11	Actes 13.14-52 Apocalypse 7.9-17 Jean 10.27-30	
L 12	Actes 18	105.24-45
Ma 13	Actes 19	106.1-27
Me 14	Actes 20	106.28-48
J 15	Actes 21	107.1-22
V 16	Actes 22	107.23-43
S 17	Actes 23	108
D 18	Actes 14.21-27 Apocalypse 21.1-5 Jean 13.31-35	
L 19	Actes 24	109.1-17
Ma 20	Actes 25	109.18-31
Me 21	Actes 26	110-111
J 22 <i>Ascension</i>	Actes 27	112
V 23	Actes 28	113-114
S 24	Exode 1	115
D 25	Actes 15.1-29 Apocalypse 21.10-23 Jean 14.23-29	
L 26	Exode 2	116-117
Ma 27	Exode 3	118.1-16
Me 28	Exode 4	118.17-29
J 29	Exode 5	119.1-24
V 30	Exode 6	119.25-48
S 31	Exode 7	119.49-72

CALENDRIER DE MAI 2025

Dimanche 4	10h30	Culte avec sainte cène et installation des nouveaux membres du CP Club biblique
Mardi 6	18h	Bureau du Conseil presbytéral
Mercredi 7	20h30	Comité de rédaction d' <i>Allô 702</i>
Dimanche 11	10h30	Culte, avec baptême de Raphaël Thon Suivi d'un buffet
Mardi 13	20h	Conseil presbytéral
Vendredi 16	18h	Café philo (« La volonté de puissance », suite)
Samedi 17	10h30	Atelier de théologie
Dimanche 18	10h30	Culte avec sainte cène Club biblique et Miniclub
Lundi 19	20h30	Ciné-débat (TEC /Église verte) : <i>De l'assiette à l'océan*</i>
Mardi 20	20h45	La Bible pour les nuls
Mercredi 21	19h	Rencontre du GAIC**
Jeudi 22	20h30	Coin du feu : la fondation John Bost***
Vendredi 23	19h	KT Croc'
Samedi 24	15h	Mariage de Cindy Erasmus et Patrick Delcruzal***
Dimanche 25	10h30	Culte avec baptême d'Alba Cintrat*** Suivi d'un déjeuner œcuménique au temple***
Mardi 27	14h	Routage d' <i>Allô 702</i> (à confirmer)

* Voir <https://www.imagotv.fr/documentaires/de-l-assiette-a-l-ocean/bande-annonce/1>

** À l'Institut Andalus, 282 rue Jean Jaurès à Châtenay-Malabry

*** Voir *supra* p. 3.

Association culturelle

Pasteur : Arthur GERSTLE-JOLY

Tél : 01 46 60 30 40 ou 07 49 02 31 15 Mail : arjoly.p@gmail.com

Conseil presbytéral

Président : Antoine JAULMES

Tél : 06 77 05 10 43 Mail : antoinejaulmes@msn.com

Trésorière : Véronique CORDEY (adresser les courriers à la paroisse)

Tél : 01 46 63 66 08 Mail : vcordey@club-internet.fr

Chèques à « Église Réformée de Robinson » :

Crédit Lyonnais, compte n° FR 12 30002 00594 0000005981P 51

Association culturelle - Centre de Robinson

36 rue Jean Longuet, 92290 Châtenay-Malabry

Président : Olivier FORTIN

Tél : 06 78 40 43 03 Mail : persofortin@aol.com

Trésorier : Hervé MBOUGUEN

Tél : 01 42 37 46 89 Mail : herve.mbougouen@gmail.com

Cotisation 10 € - Chèques à "Centre de Robinson"

Maison ouverte

Planning des salles : Laurence THIOLON Tél : 06 30 89 91 58

Permanence pastorale tous les
jeudis de 14h à 16h

Tel. 01 46 60 30 40

07 49 02 31 15

www.epuf-robinson.org

Retrouvez-nous sur :

notre site Facebook Instagram



Cultes Zoom : <https://vu.fr/EEdV>

ID de réunion : 890 0318 5823

code secret : 469763



Éclaireuses
Éclaireurs
UNIONISTES
de FRANCE

Cadre local

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr

Responsable Louveteaux

Matthieu Rakotonirina : 06 51 32 81 55

matt.rakotonirina@icloud.com

Responsable Éclaireurs

Thibaud Rezzouk : 06 51 96 73 78

thibaud.rezzouk@gmail.com

Responsable Aînés

Magali Jamet:

magmat77@yahoo.fr



Bulletin d'information de la paroisse
réformée de Robinson
Eglise Protestante Unie de France

CPPAP n° 0727 G 79042

ISSN 1298-9991

Dépôt légal : mai 2025

Adresse : 36 rue Jean Longuet

92290 Châtenay-Malabry

Tel.: 01 46 60 30 40

Directeur de la publication :

Antoine Jaulmes

Maquette : Richard Duc

Imprimeur : Atout'com, 91 rue Bouci-
caut, 92260 Fontenay-aux-Roses

Abonnement 1 an : 20 €

Abonnement de soutien : 30 €